« L'histoire du foulard »

Nous avions programmé un beau concert à l'Atrium de Tassin avec les invités proches de cet orchestre. Nous partagions leur table et avions un échange d'émotions et de sensations musicales car le concert n'était pas continu. Une charmante dame qui partageait ma table, très joliment habillée (avec un magnifique carré en velours de soie Lacroix au sujet duquel je la félicite) me demande une très grande faveur : «J'ai rêvé toute ma vie que peut-être un jour je pourrais monter sur scène, m'asseoir au milieu des musiciens en concert afin de m'imprégner de leur ondes et de leur musique».

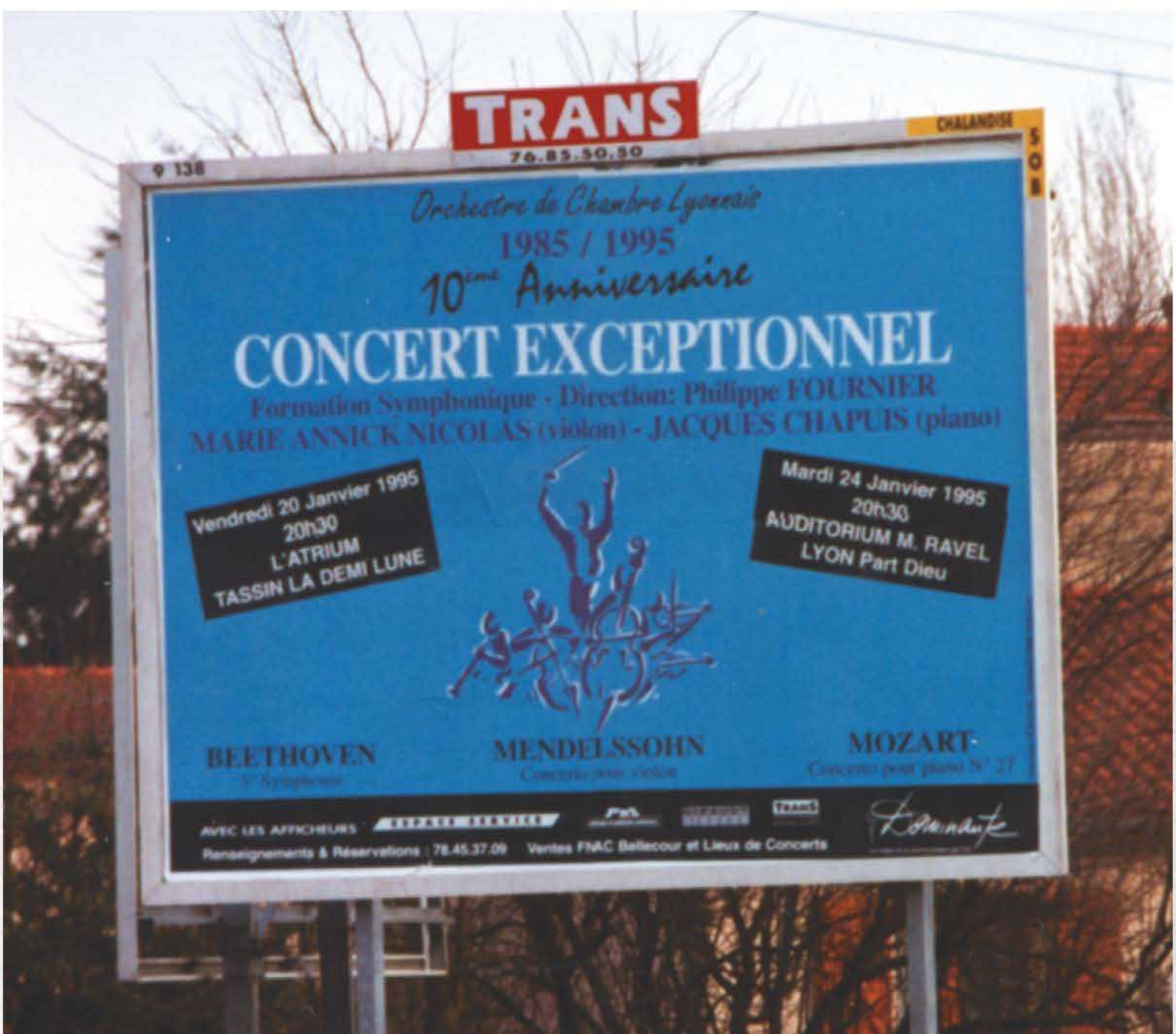
Cette soirée était un très beau jour de fête pas comme les autres et lorsque Philippe nous rappela sur scène, je me suis permise de prendre ma charmante voisine de table par la main, de lui donner une chaise afin de la placer au sein de l'orchestre.

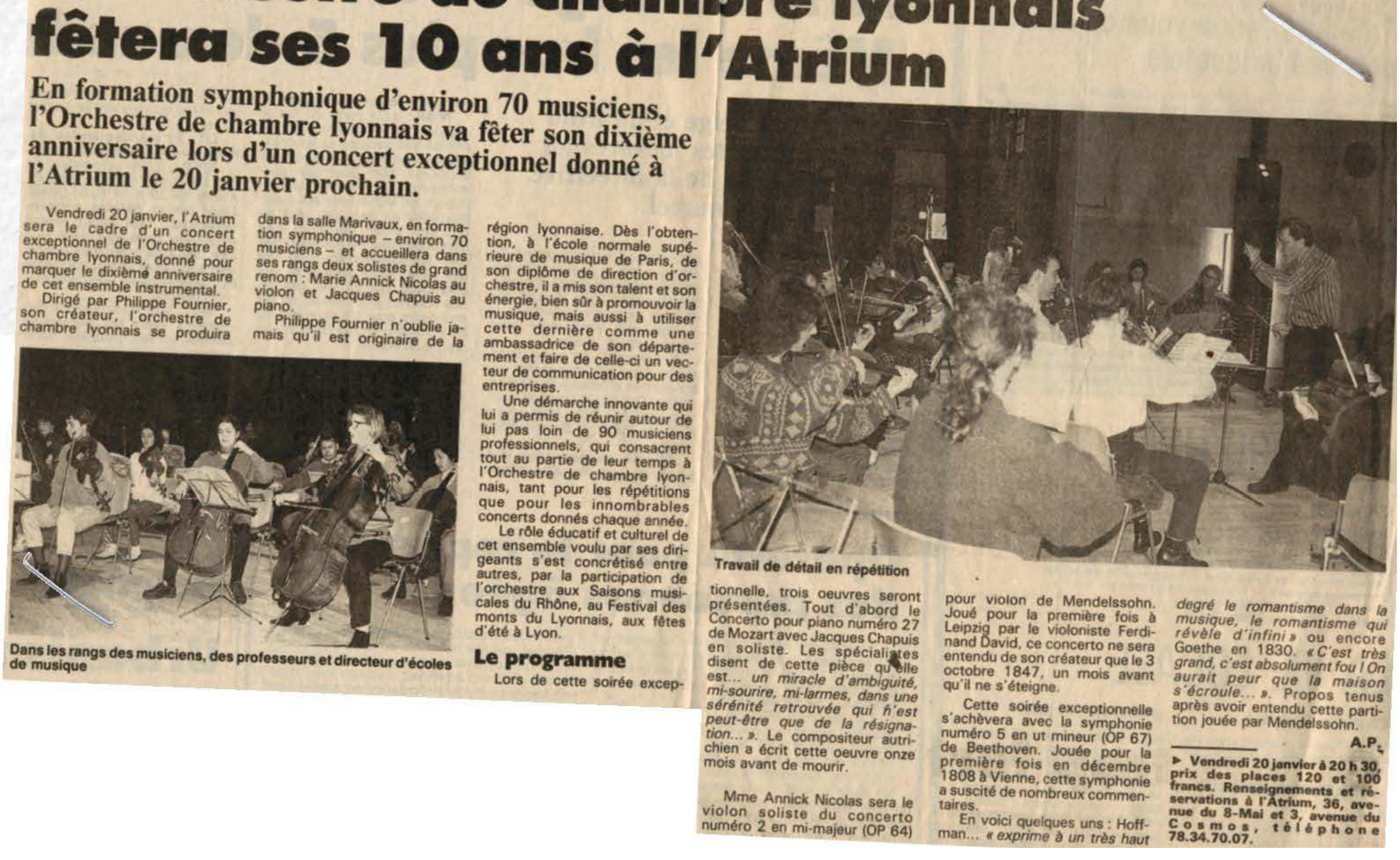
Après notre prestation je retrouve notre amie émue aux larmes me disant : «Martine, grâce à cet orchestre, j'ai réalisé mon plus beau rêve d'enfant. En remerciement, acceptez, je vous prie, mon foulard et nous garderons chacune un merveilleux moment de bonheur dans notre cœur.»

10 ans plus tard, ce foulard voyage toujours avec moi, en fidèle ami de la Musique !

Martine LECOINTRE

Pour cet anniversaire : la première grande campagne d'affichage de l'Orchestre.





L'Orchestre de chambre lyonnais fêtera ses 10 ans à l'Atrium

En formation symphonique d'environ 70 musiciens, l'Orchestre de chambre lyonnais va fêter son dixième anniversaire lors d'un concert exceptionnel donné à l'Atrium le 20 janvier prochain.

Vendredi 20 janvier, l'Atrium sera le cadre d'un concert exceptionnel de l'Orchestre de chambre lyonnais, donné pour marquer le dixième anniversaire de cet ensemble instrumental.

Dirigé par Philippe Fournier, son créateur, l'orchestre de chambre lyonnais se produira dans la salle Marivaux, en formation symphonique – environ 70 musiciens – et accueillera dans ses rangs deux solistes de grand renom : Marie Annick Nicolas au violon et Jacques Chapuis au piano.

Philippe Fournier n'oublie jamais qu'il est originaire de la région lyonnaise. Dès l'obtention, à l'école normale supérieure de musique de Paris, de son diplôme de direction d'orchestre, il a mis son talent et son énergie, bien sûr à promouvoir la musique, mais aussi à utiliser cette dernière comme une ambassadrice de son département et faire de celle-ci un vecteur de communication pour des entreprises.

Une démarche innovante qui lui a permis de réunir autour de lui pas loin de 90 musiciens professionnels, qui consacrent tout au partie de leur temps à l'Orchestre de chambre lyonnais, tant pour les répétitions que pour les innombrables concerts donnés chaque année.

Le rôle éducatif et culturel de cet ensemble voulu par ses dirigeants s'est concrétisé entre autres, par la participation de l'orchestre aux Saisons musicales du Rhône, au Festival des monts du Lyonnais, aux fêtes d'été à Lyon.

Dans les rangs des musiciens, des professeurs et directeur d'écoles de musique

Travail de détail en répétition

Le programme

Lors de cette soirée exceptionnelle, trois oeuvres seront présentées. Tout d'abord le Concerto pour piano numéro 27 de Mozart avec Jacques Chapuis en soliste. Les spécialistes disent de cette pièce qu'elle est... *un miracle d'ambiguïté, mi-sourire, mi-larmes, dans une sérénité retrouvée qui n'est peut-être que de la résignation... »*. Le compositeur autrichien a écrit cette oeuvre onze mois avant de mourir.

Mme Annick Nicolas sera le violon soliste du concerto numéro 2 en mi-majeur (OP 64) pour violon de Mendelssohn. Joué pour la première fois à Leipzig par le violoniste Ferdinand David, ce concerto ne sera entendu de son créateur que le 3 octobre 1847, un mois avant qu'il ne s'éteigne.

Cette soirée exceptionnelle s'achèvera avec la symphonie numéro 5 en ut mineur (OP 67) de Beethoven. Jouée pour la première fois en décembre 1808 à Vienne, cette symphonie a suscité de nombreux commentaires.

En voici quelques uns : Hoffman... *« exprime à un très haut degré le romantisme dans la musique, le romantisme qui révèle d'infini »* ou encore Goethe en 1830. *« C'est très grand, c'est absolument fou ! On aurait peur que la maison s'écroule... »*. Propos tenus après avoir entendu cette partition jouée par Mendelssohn.

A.P.

► Vendredi 20 janvier à 20 h 30, prix des places 120 et 100 francs. Renseignements et réservations à l'Atrium, 36, avenue du 8-Mai et 3, avenue du Cosmos, téléphone 78.34.70.07.